

La station physico-météorologique des Rochers de Naye

Autor(en): **Nicola, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **14 (1932)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE

DE LA

SOCIÉTÉ SUISSE DE GÉOPHYSIQUE, MÉTÉOROLOGIE ET ASTRONOMIE (G. M. A.)

Session du 7 août 1932, à Thoune.

Président : M. le Dr Walter MÖRIKOFER (Davos).

Secrétaire : M. le Prof. Alfred KREIS (Coire).

E. Nicola. La Station physico-météorologique des Rochers de Naye. — R. Streiff-Becker. Vague de froid localisée succédant à un föhn de vallée. — R. Billwiller. Le rôle des observatoires de haute montagne pour la prévision du temps. — W. Mörikofer. A propos d'une variation séculaire de la vitesse du vent dans les Alpes. — H. Rosat. Présentation d'un chronographe de haute précision au 1/10^e de seconde. — F. Schmid. Résultats préliminaires de mes recherches sur la lumière zodiacale en Afrique. — F. Levi et U. Chorus. Températures hivernales dans l'intérieur et sous la couche de neige. — O. Lütschg. Observations sur le glacier supérieur de Grindelwald. Mouvement et érosion de 1921 à 1928. — M. Bider. Sur des irrégularités apériodiques dans les variations diurnes de la température. — W. Mörikofer et U. Chorus. Résultats de dénombrement d'ions à Davos. — F.-W.-Paul Götz. Intensité du rayonnement solaire au Jungfrauoch. — G.-M.-B. Dobson et F.-W.-Paul Götz. Sur l'ozone atmosphérique.

E. NICOLA (Lausanne). — *La Station physico-météorologique des Rochers de Naye.*

En 1929 fut créé par les sections du Club Alpin Suisse des Diablerets, à Lausanne, de Jaman, à Vevey, et de Montreux, la Station scientifique des Rochers de Naye, dont le but est de faciliter les recherches de science dans les Préalpes.

Plus tard, sur l'initiative de M. Jean Lugeon, actuellement à Varsovie, et grâce à l'aimable appui de M. Nicollier, à Vevey, fut décidée l'installation, sous les auspices de la Station scientifique, de la Station physico-météorologique des Rochers de

Naye; le but poursuivi sera l'étude ininterrompue pendant toute l'année, à l'altitude de plus de 2000 mètres, des phénomènes généraux de la météorologie et de la géophysique et plus particulièrement de ceux qui se rattachent à la météorologie dynamique.

La situation du massif des Rochers de Naye favorise une étude de ce genre, à cause de sa position unique dans les Préalpes de la Suisse Romande; en effet, le sommet dont l'altitude est de 2045 mètres, est plus de 1600 mètres au-dessus du lac Léman dont il n'est éloigné, en projection horizontale, que de 4 km. Le massif central est formé d'une crête de un km de long, dirigée du SW au NE; tandis que le versant NW se termine par une paroi de 300 mètres de haut dont la pente moyenne dépasse 180%, le versant SE est vallonné et descend en pentes plus douces.

Les appareils enregistreurs sont placés à 60 mètres au-dessous du sommet dans une chambre obligeamment prêtée par la Direction de l'Hôtel; seuls les anémomètres, la girouette et la pile de Moll du solarigraphe ont été installés au sommet et ils sont reliés aux enregistreurs par un câble souterrain de 200 mètres de long.

Bien avant la Station physico-météorologique, l'Institut fédéral météorologique avait créé en 1894 les premières observations; interrompues en 1911, elles ne furent reprises qu'en 1929 et comprennent actuellement, grâce à la confiance que M. le Directeur Maurer a bien voulu témoigner aux observateurs, toutes les mesures des principales stations du réseau suisse.

D'autre part, les mesures suivantes se poursuivent de façon continue, pour le compte particulier de la station physico-météorologique:

1° Les mesures ordinaires de thermométrie, hygrométrie et barométrie;

2° Des mesures de visibilité horizontale;

3° La vitesse et la direction du vent sont enregistrées avec un anémomètre à contacts par 500 mètres de vent passés et avec l'anémographe et la girouette du type créé par M. Papillon;

4° Les précipitations sont mesurées avec le pluviomètre

enregistreur de Hellmann, avec chauffage électrique enclanché automatiquement et écran de Nipher.

5° Le rayonnement global reçu par une surface horizontale est enregistré avec le solarigraphe Gorczynski-Moll; des mesures séparées peuvent être faites avec un solarimètre et tube pyréliométrique pour la radiation directe du soleil, la diffusion du ciel et la réflexion des nuages. Un pyréliomètre à compensation d'Angström sert d'étalon;

6° Les variations du champ électrique sont suivies avec un électromètre enregistreur de Benndorf et une prise de potentiel au ionium;

7° Enfin l'étude des atmosphériques exécutée précédemment avec l'atmoradiographe de M. Jean Lugeon a été interrompue, les difficultés multiples dues aux quantités considérables de givre qui se déposaient sur l'antenne extérieure, au vent et aux difficultés d'obtenir le courant électrique en hiver, nous ont malheureusement obligé de renoncer à ces recherches qui seront reprises autre part.

Je ne voudrais pas terminer cet exposé succinct des observations, sans exprimer ma reconnaissance à la Commission de la Station scientifique des Rochers de Naye pour l'appui qu'elle m'a toujours témoigné avec tant de dévouement; je ne saurais aussi assez dire à quel point j'ai apprécié l'amabilité et la grande bienveillance avec laquelle le Conseil d'administration et la Direction du chemin de fer de Glion aux Rochers de Naye m'ont accordé le libre parcours et le transport des appareils ainsi que l'exécution bénévole de plusieurs travaux par l'équipe d'ouvriers de la ligne. Mes remerciements vont également à la Direction de l'hôtel pour les locaux gratuitement mis à ma disposition.

R. STREIFF-BECKER (Zurich). — *Vague de froid localisée succédant à un fœhn de vallée.*

Dans certaines vallées des Alpes, on constate souvent que la fin d'un fœhn de vallée est suivie d'une forte chute de température. A ma connaissance, on n'a pas encore étudié le régime des températures dans les environs immédiats de la région intéressée et ses rapports avec le fœhn.